

Rameau

Les Sybarites

Acte de ballet

LIVRET (1753) - français modernisé

Cmbv
PHILIDOR

LES SYBARITES,
ACTE DE BALLET.

Le théâtre représente un amphithéâtre de verdure, couvert d'arbres en berceau. Au fond est un trône de fleurs en baldaquin.

Scène première

Hersilide sur son trône, Agis, Philoé, peuples de Sybaris.

CHCEUR de peuples
Régnez, mortelle adorable,
Au sein d'un bonheur durable,
Faites couler nos loisirs.
Quel empire est préférable
À l'empire des plaisirs !

AGIS, à la reine

À Sybaris, comme à Cythère,
La beauté doit donner des lois :
Quand les cœurs choisissent leurs rois,
L'art de régner, c'est l'art de plaire.

PHILOÉ

Par les plaisirs nouveaux qui brillent sur vos traces,
Du goût, des talents et des grâces,
Le règne aimable est accompli ;
Chaque instant qui coule est rempli
Par les plaisirs nouveaux qui brillent sur vos traces.
La nature vous doit mille riantes faces,
Le bonheur même est embelli
Par les plaisirs nouveaux qui brillent sur vos traces.

Une troupe de jeunes Sybarites entre en dansant. Tous se réunissent au pied du trône pour rendre hommage à leur nouvelle reine.

GRAND CHCEUR

Dieux protecteurs de Sybaris,
Dieux qu'adore Hersilide, et qui veillez sur elle,
Plaisirs, volupté, jeux et ris,
Recevez les serments que lui fait notre zèle.

HERSILIDE

Peuple, écoutez ma loi, c'est la loi du bonheur,
C'est la loi douce et pure,
Qu'au fond de votre cœur
A tracée avant moi la main de la nature,
Votre premier législateur.
Que le don d'aimer et de plaire
Marque seul les rangs parmi vous ;
Que la vengeance d'un jaloux,
Se borne à mériter qu'un jour on le préfère.

CHCEUR

À vos lois l'Amour préside.

On ne distingue plus
L'empire de Vénus
De celui d'Hersilide.

HERSILIDE
Que d'un amant fidèle et sage,
Un tendre retour soit le prix ;
L'indifférence et le mépris
Seront la peine du volage.

CHCEUR
À vos lois, l'Amour préside.
On ne distingue plus
L'empire de Vénus
De celui d'Hersilide.

HERSILIDE
Qu'on ne daigne jamais croire
L'indiscrete vanité,
C'est un amant rebuté
Qui parle de sa victoire.
L'amant heureux, content de sa félicité,
N'a jamais que l'Amour pour témoin de sa gloire.

CHCEUR
À vos lois, etc.
On danse.
La danse est interrompue par un bruit de guerre.

CHCEUR
Quel bruit se mêle à nos concerts !
Grands dieux ! C'est l'airain de Bellone ;
Ses sons font retentir les airs.
Fuyons.

HERSILIDE
Demeurez, je l'ordonne.

AGIS, *rentrant avec effroi.*
Ô reine, c'en est fait. La triste Sybaris,
Est en proie aux fureurs des tyrans de Crotonne,
Nos bords sont occupés, nos remparts sont surpris.
Les Sybarites effrayés se disposent à prendre la fuite.

HERSILIDE
Peuple, rassurez vos esprits,
Ce péril n'a rien qui m'étonne,
Volez au-devant des vainqueurs :
Recommencez vos jeux paisibles,
Ils vous portent des fers, présentez leur des fleurs.
C'est vous qui serez invincibles ;
L'empire du plaisir s'étend sur tous les cœurs.
Les Sybarites sortent pour aller au-devant des Crotoniates.

Scène II

HERSILIDE, *seule.*

Tendre Amour, prête-moi tes armes,
 Mon trône est ton autel, mon empire est le tien ;
 Sois le vengeur, sois le soutien
 D'un règne dont tu fais les charmes.
 Si le dieu des combats, dans une douce ivresse,
 Lui-même en soupirant, te sourit, te caresse,
 S'il oublie avec toi la gloire et les lauriers ;
 Quels superbes guerriers,
 Ne seraient comme lui vaincus par la tendresse.
 Vole, enchaîne un peuple rebelle,
 Par les mains de la volupté ;
 Partout où règne la beauté,
 L'Amour y triomphe avec elle.
 Vole, etc.

On entend des bruits de guerre mêlés de symphonies douces et voluptueuses qui annoncent le retour des Sybarites avec leurs ennemis.

HERSILIDE

Ils viennent, leur fureur s'apprête,
 À nous faire subir un joug impérieux :
 À leur triomphe audacieux,
 N'opposons que l'éclat d'une galante fête.
Elle sort.

Scène III

Astole, chef des Crotoniates, Agis, Philoé, troupe de Crotoniates armés, Sybarites qui les accompagnent en dansant, et en leur présentant des fleurs.

CHCEURS des SYBARITES et des CROTONIATES, *pendant la marche.*

LES SYBARITES

Suivez la voix des plaisirs.

LES CROTONIATES

Non, n'écoutons que la gloire.

LES SYBARITES

Goûtez nos heureux loisirs.

LES CROTONIATES

Jouissons de la victoire.

ASTOLE, *aux peuples de Sybaris*

Peuple efféminé, cœurs timides,
 Foulez aux pieds ces fleurs indignes de vos mains ;
 Armez-vous, imitez des guerriers intrépides,
 Qui vont anoblir vos destins.
 Venez vous signaler par d'illustres conquêtes,
 Cherchez la gloire sur nos pas,
 Que vos jeux soient des combats,

Que des triomphes soient vos fêtes.
Venez, etc.
Hersilide paraît au fond du théâtre.

Scène IV

Hersilide, Astole, Agis, Philoé, troupe de Crotoniates et de Sybarites.

ASTOLE, *apercevant Hersilide.*

Que vois-je ? Quel éclat ! Et quel charme suprême !
Ah ! La gloire, elle-même,
Brille de moins d'appas.

HERSILIDE, *à Astole*

Guerriers, qui vous conduit dans ces heureux asiles
Où la volupté tient sa cour ?
Venez-vous prendre part à nos plaisirs tranquilles ?
Vos armes vous sont inutiles,
Et l'on ne voit dans ce séjour
Briller que les traits de l'Amour.

ASTOLE

Non, non. Je viens briser ces traits dont il vous blesse ;
D'un peuple enseveli dans un honteux repos,
Je viens ranimer la faiblesse ;
Des esclaves de la mollesse,
Mon exemple et mes lois vont faire des héros.
aux Sybarites
Armez-vous, volez à la gloire,
Fuyez, fuyez, la volupté.

HERSILIDE

Mon peuple belliqueux ! Ah ! Cessez de le croire,
Il connaît trop le prix de sa tranquillité.
Nos mœurs sont un bien suprême
Qu'on ne peut nous enlever.
Aimer, plaie à ce qu'on aime,
Goûter la douceur extrême
De le voir, ou d'y rêver ;
Voilà nos vrais trésors : Ah ! Sans nous en priver,
Pourquoi n'en pas jouir vous-même ?

ASTOLE

Moi, soupirez ! Ô dieux ! Je rougis d'y penser,
La gloire à d'autres soins m'appelle.

HERSILIDE

Peut-elle vous récompenser
Des biens que vous quittez pour elle ?
Comparez ses travaux affreux
Aux tranquilles plaisirs de ce séjour champêtre ;
Vous nous défendez d'être heureux,
Et nous vous invitons à l'être.

ASTOLE, *à part*

Du trouble de mes sens je ne suis plus le maître !

Quel charme on respire en ces lieux !

Fuyons. Je sens trop qu'à ses yeux

Ma honte va paraître.

à sa Suite

Guerriers, éloignez-vous,

à Hersilide

Recevez mes adieux.

La Suite d'Astole se retire. Astole se dispose à se retirer aussi.

HERSILIDE

Cruel, vous allez donc désoler ce rivage ?

Vous allez de l'Amour renverser les autels.

ASTOLE

Non, régné avec lui, que des faibles mortels,

Il reçoive avec vous l'hommage ;

Pour rendre ses droits éternels,

Qu'il s'est bien peint dans son image !

Rassurez vos sujets ; loin de m'armer contre eux,

Je veux dans leur bonheur respecter votre ouvrage ;

Ils vivent sous vos lois, sans doute ils sont heureux.

HERSILIDE

Souffrez que vos guerriers se mêlent avec eux.

ASTOLE

Non, c'est trop exposer ma gloire et leur courage,

Sur ce bord dangereux.

Adieu...

HERSILIDE

Daignez au moins voir le brillant spectacle

Des Jeux que vous avez troublés.

ASTOLE

Reine aimable, vous le voulez,

Je sens trop qu'à vos vœux rien ne peut mettre obstacle,

Que mes guerriers soient rappelés.*

** Agis sort pour ramener les guerriers d'Astole.*

Apprenez-moi du moins quel pouvoir invincible

Enchaîne sur vos pas mon orgueil abattu.

De douleur, de plaisir tout à tour combattu,

Pour rompre ce charme invisible,

Je rappelle en vain ma vertu,

Et mon cœur étonné se reconnaît sensible.

HERSILIDE

C'est un enfant qui vous enchaîne :

Il folâtre, il voltige, il blesse au même instant ;

Il attaque sans bruit, il triomphe sans peine,

Moins le combat est éclatant,

Et plus la victoire est certaine.
C'est un enfant, etc.
Agis ramène les Crotoniates.

ASTOLE, à sa Suite qui rentre sur la scène
Guerriers, la paix succède à nos sanglants projets :
Adorez cette reine, épargnez ses sujets.
Chantez, célébrez la victoire,
Et l'empire de la beauté ;
Elle désarme la fierté,
Elle triomphe de la gloire.

AGIS, PHILOÉ, ASTOLE, et LE CHCEUR des SYBARITES et des CROTONIATES unis.
Chantons, célébrons, la victoire,
Et l'empire de la beauté ;
Elle désarme la fierté,
Elle triomphe de la gloire.
Ballet figuré.
Mars ramené par l'Amour auprès de Vénus.

ASTOLE, à sa Suite
Cédons à ce pouvoir suprême,
Guerriers, laissons-nous désarmer ;
Vous, par le dieu qui fait aimer,
Et moi par la beauté que j'aime.
On danse.

ASTOLE
Ariette
Volez, de la reine des belles,
Zéphyr, caressez les attraits,
Que l'air, agité de vos ailes,
Devienne plus pur et plus frais.
Que la nature se couronne
Des ornements qu'elle en reçoit,
C'est un hommage qu'elle doit,
À la beauté qui les lui donne.
Un ballet général termine l'acte.

FIN